

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Constant Deville, 11 août 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Constant Deville, 11 août 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 2 p. (314r, 315v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Constant Deville, 11 août 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51291>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 août 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Deville, Constant \(-1910\)](#)

Lieu de destination 38, rue Rodier, Paris

Description

Résumé Sur l'appréciation par Deville de *Mutualité nationale* et des réformes sociales présentées dans la brochure, notamment la réforme des impôts par l'hérédité de l'État. Godin demande à Deville s'il connaît un rédacteur pouvant collaborer au journal *Le Devoir* dans un esprit comparable au sien. Il lui adresse le dernier numéro du *Devoir* dans lequel il fait de la question de l'hérédité de l'État le point central de sa candidature aux élections cantonales.

Notes Le 10 août 1883, Constant Deville écrit à Godin pour accuser réception de *Mutualité nationale* et lui faire part de ses réflexions à ce sujet (Cnam, FG 33 (1) B, 79-82). Le 12 août 1883, Deville répond à la lettre de Godin du 11 août 1883 (archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0462).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Élections](#), [Réformes](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), « Réforme des impôts, premièrement des impôts directs », *Le Devoir*, t. 7, n° 257, 12 août 1883, p. 497-500. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.7/497/100/832/0/0>, consulté le 6 septembre 2023]
- Godin (Jean-Baptiste André), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Genève 11 août 1883

Cher Monsieur Deville,

Je suis heureux de l'esprit
avec lequel vous avez lu
"Mutilité nationale contre
la misère" et des saines
observations que cette lecture
vous a suggérées. Je suis
d'accord en tout point
avec vous, je ne me berce
pas d'illusions et je sais
combien le progrès est
lent à se développer dans
l'humanité. Mais il
faut en poser les bases

et chercher les moyens
de sa réalisation. Je n'ai
pas eu d'autre pensée que
d'apporter par quel moyen
pratique et immédiatement
profitable, on pourrait trouver
le germe des réformes sociales
nécessaires à introduire dans
nos institutions.

La réforme des impôts
serait une chose immensé-
ment juste et qui, à l'aide
de l'hérédité de l'état, permet-
trait d'entrer rapidement dans
la voie de ces réformes.

Je consacre tout ce que
j'ai de force à ce qui peut
conduire à l'amélioration de

sort des classes laborieuses
et à leur émancipation.

Vous m'avez dit que ma
brochure méritait attention,
je pense que vous serez du
même avis concernant mon
ouvrage : "Le Gouvernement".

En lisant votre lettre j'ai
regretté de n'avoir pas
auprès de moi un rédacteur
pouvant collaborer au Dévoir
avec la pensée que vous
apportez dans tout ce que
vous écrivez. Si, parmi
vos relations, vous pourriez
me trouver un tel homme,
capable de faire le Dévoir
sous ma direction et avec

mon concours, vous me
rendriez un véritable
service.

— Je vous envoie par ce
courrier le dernier numéro
du Dévoir, vous y verrez
que je mets en jeu ma
candidature au conseil
général sur la question
d'hérédité de l'Etat.

Veuillez agréer,
mon cher Monsieur,
l'assurance de mes
meilleurs sentiments.

Edouard